

Bloc thématique Environnement et technologies de l'information

PRÉSIDENTE: ING. KAJ JENSEN, DIPL.-ING. REINFRIED SURE

DATE: MARDI, 6 SEPTEMBRE 2005; SALLE II; 10:10 HEURES

ING. MONIKA SCHAFFER

GESTION DE DÉCHETS ET DE MATIÈRES DANGEREUSES DANS LE DOMAINE MÉDICAL

DR. AXEL SEEMANN

RÉDUCTION DES FRAIS DE TRAITEMENT DES DÉCHETS HOSPITALIERS

UNI.-PROF. DR. MED. GERHARD W. HACKER

EFFETS ET HARMONISATION DES ZONES GÉOPATHIQUES -

JUSTIFICATION BIOMÉDICALE ET SIGNIFICATION POUR LES HÔPITAUX

DIPL.-ING. MATHIAS BRADT

L'IMPORTANCE STRATÉGIQUE DE LA TECHNOLOGIE D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION À LA SANTÉ PUBLIQUE

CURRICULUM VITAE**DR. AXEL SEEMANN**

né le 4 juillet 1968, à Mannheim

1975 BIS 1988 Freie Waldorfschule Mannheim, baccalauréat

1990 BIS. 1996 Etudes à la Technischen Universität Darmstadt (TH)

1996 diplôme, ingénieur génie civil

1997 BIS 1999 Ingénieur Génie Civil à l'Institut pour « Industriebetriebslehre und industrielle Produktion (IIP) », Universität Karlsruhe /

2000 BIS 2003 directeur du projet à l'Institut Franco-Allemand de la Recherche de l'Environnement, Karlsruhe

2003 Doctorat, en économie unité de formation et de recherche, Universität Karlsruhe (TH)

2004 fondation de la bureau d'études SIAM Consulting, Karlsruhe

2004 responsable de la Land Baden-Württemberg de la part de Ökon GmbH

Gerhard W. HACKER^a, Gernot PAUSER^b, Hermann JELL^c, Günther KRAIBACHER^d,
Gottfried TICHY^e, Gabriele POSCH^d, Elisabeth PAWLAK^a, Alfred AIGNER^f,
Jörg HUTTER^g

Effets et harmonisation des zones géopathiques - justification biomédicale et signification pour les hôpitaux

^a Institut de recherche sur les questions de fonds et des limites de la médecine et de la biotechnologie à l'hôpital St. Johann, « Salzburger Landeskliniken » (SALK) de Salzbourg, Autriche. Internet: www.med-grenzfragen.at, E-Mail : g.hacker@salk.at

^b Clinique universitaire d'anesthésie, de médecine périopérative et de soins intensifs généraux, de l'hôpital St. Johann, SALK, et université médicale privée Paracelsus de Salzbourg.

^c Service pour la protection technique de l'environnement, bureaux de l'urbanisme et des transports de la ville de Salzbourg.

^d Geowave-Research, Salzbourg.

^e Secteur spécialisé dans la géographie, la géologie et la minéralogie, service de paléontologie, université de Salzbourg.

^f Institut pour la médecine sportive, SALK, et institut pour la médecine sportive préventive et rééducative, université médicale privée Paracelsus de Salzbourg.

^g Clinique universitaire de chirurgie, hôpital St. Johann, SALK et université médicale privée Paracelsus de Salzbourg, Autriche.

L'existence de lieux où les hommes dorment moins bien, tombent plus facilement malades ou ont un rendement plus faible au travail est connue de manière empirique dans la mémoire des hommes. Les radiesthésistes supposent qu'il existerait quelque chose comme des « sources souterraines » ou des « rayonnements terrestres ». Ces termes sont toutefois trompeurs et ont tendance à être mal interprétés. Ces dernières années, le terme de « zones de nuisances géopathiques » s'est imposé au niveau international pour décrire le phénomène.

Toutefois, jusqu'à présent aucune preuve scientifique déterminante n'existe et ne permet de définir précisément le phénomène. C'est pourquoi, aujourd'hui, il est possible de faire uniquement des hypothèses et celles-ci sont nombreuses. Hormis la supposition postulée par les physiciens, mais encore jamais prouvée, que les « ondes longitudinales scalaires » pourraient jouer un rôle, la plupart des hypothèses se concentrent sur la présence spécifique de champs électromagnétiques « perturbateurs » sur certains sites aux « effets géopathiques » dont l'origine est supposée, en grande partie, venir du sol. On parle de plages de fréquences comprises entre 0,1 Hz et quelques GHz. Nombreux sont ceux qui ont déjà essayé de détecter les champs supposés à l'aide d'appareils de mesure ; jusqu'à aujourd'hui toutefois, aucune preuve n'a pu être trouvée dans la littérature scientifique prouvant que quelqu'un y serait arrivé – même si des non-physiciens l'affirment de temps en temps. L'une des raisons tendant à montrer que la mesure est encore aujourd'hui (presque) impossible est que « l'énergie » de ces champs serait trop faible pour pouvoir en effectuer une mesure directe, autrement dit, cette énergie pourrait se « confondre aux bruits ambiants ». Malgré cela, notre corps semble posséder des « récepteurs » ou des antennes » qui entrent en résonance avec les champs géopathiques et pourraient déclencher des réponses stimulantes dans notre organisme ou agir comme un signal. De nouvelles études expérimentales parlent déjà de petites « molécules d'antenne

de protéine » de quelques nanomètres seulement qui, lorsqu'elles sont soumises à un champ magnétique de 1 à 2 GHz, montrent déjà, lors d'une densité de flux très faible, des modifications conformationnelles et des changements dans leur comportement aux oscillations. Il existe également dans notre organisme, des dépôts de métaux (combinaisons de métaux), par exemple : de grandes quantités de très petits cristaux de magnétite dans le cerveau, qui réagissent de manière ultrasensible au moindre changement de champ magnétique. Dans ce contexte, une autre expérience doit être mentionnée : il a pu être prouvé que des intensités de champs minimales d'environ 1 Microwatt/cm₂ suffisaient déjà à entraîner des dysfonctionnements dans la transmission d'informations au niveau des canaux ioniques des membranes cellulaires.

Une partie du phénomène « géopathique » pourrait ainsi reposer sur des champs électromagnétiques possédant des modifications dynamiques et occasionnant ainsi une interaction avec l'organisme humain. Mais où pourrait-on trouver dans le sous-sol des sources de champs électromagnétiques ? Du point de vue de la physique, ces sources pourraient s'expliquer de manière probante par les ions et/ou les particules métalliques en mouvement dans l'eau des sous-sols – eau qui se déplace à travers les corps anisotropes perméables des cailloux / des gravillons / de la terre du sol naturel par ce que l'on appelle des « voies d'eau en écheveau ». Suivant la concentration, la composition et la vitesse de déplacement, certains ions ou métaux ainsi transportés peuvent entraîner, en effet, des phénomènes géoélectriques.

La discussion revient toujours sur une autre hypothèse qui, en raison de « failles » géologiques et des décharges piézoélectriques qui en résultent, pourrait être une autre cause possible de l'apparition de phénomènes géopathiques. Le point commun de tous ces modèles d'explication permet de supposer que les effets d'interférence et de résonance jouent probablement un rôle très important pour savoir pourquoi les « champs provenant du sous-sol » et qui sont, en fait, très faibles, peuvent avoir des effets, non seulement sur le corps des humains et des animaux, mais également sur les plantes.

D'un point de vue scientifique, les premières bases solides concernant la mesurabilité physique entre les divergences du champ magnétique de la terre sont données par l'utilisation de la technologie SQUID. Avec des interféromètres quantiques supraconducteurs (SQUID = Super-Conducting Quantum Interference Device), il est possible de mesurer des oscillations s'élevant au dix milliardième du champ magnétique de la terre. Cette technologie de mesure ultrasensible est déjà utilisée avec succès en médecine (par exemple : magnétoencéphalographie), pour détecter des erreurs dans les matériaux ainsi que les fissures dans les éléments d'un avion, elle est également utilisée en archéologie ainsi que pour détecter les richesses du sous-sol.

Bien que dans le paysage actuel des médias, les rapports de médecine populaire et pseudoscientifiques sont pléthores, aucune preuve incontestable et statistiquement parfaite

ment justifiable n'a pu montrer les effets sur les hommes par des méthodes scientifiquement reconnues et aucune parution n'a été faite dans un journal médical « peer-reviewed ». Notre travail a consisté à essayer d'utiliser le corps humain comme un « indicateur ». Après avoir réussi, ces dernières années, à s'approcher avec succès du sujet grâce aux procédés de la médecine parallèle (biorésonance, kinésiologie, variabilité du rythme cardiaque, entre autres), nous essayons d'obtenir aujourd'hui une preuve efficace et incontestable pour nous, avec une signification statistique des plus élevée, grâce à l'utilisation de la technologie de visualisation des décharges électriques (GDV = Gas Discharge Visualisation). La revue spécialisée de renom « *Forschende Komplementärmedizin und klassische Naturheilkund* » (*Research in Complementary and Classical Natural Medicine*, éditions Karger, Fribourg-en-Brisgau, Allemagne ; www.karger.com/fkm) a accepté de mettre le manuscrit qui s'y rapporte sous presse et de l'éditer pour la fin de l'automne 2004.

Le procédé GDV utilisé lors de ce travail de recherche fournit avec le « Area-of-Glow » un paramètre biophysique et biomédical reconnu et facilement reproductible pour l'indication sensitive du stress. Par ailleurs, à partir de la répartition individuelle des décharges électriques au bout des doigts, il est possible de déterminer, par la médecine parallèle et suivant les principes de l'étude des méridiens d'énergie et de l'acupuncture, des « diagrammes d'effluves électriques ». Les calculs et projections correspondantes sont effectués de manière interactive au moyen d'un logiciel d'analyse spécifique, prenant pour base l'analyse des émissions énergétiques d'après Mandel, le système Su-Jok de l'acupuncture ainsi que les données cliniques de milliers de personnes test de l'institut du professeur Konstantin Korotkov (Université technique d'Etat de Saint-Petersbourg, Russie).

Lors d'une double étude à l'aveugle randomisée et non-clinique, 52 personnes test ont été testées sur deux sites, l'un supposé être une « zone géopathique » et l'autre une « zone neutre », avec ou sans dispositif « Geowave® » (Geowave-Research, Salzbourg ; www.geowave.at). En tout, environ 135.000 mesures individuelles ont été effectuées et analysées par l'imagerie cytométrique.

Une dépendance marquée au site a été constatée : sur la « zone géopathique » les valeurs de l'Area-of-Glow étaient statistiquement bien plus faibles que sur la « zone neutre » ($p < 0,0001$). Les résultats de notre étude ont permis de conclure que les zones géopathiques déclenchent, dans le corps humain, des phénomènes de stress plus ou moins marquant en fonction du sujet. L'analyse des diagrammes d'effluves électriques et des projections a montré un affaiblissement direct du système immunitaire (entre autres via la production de mélatonines / l'organe pinéal) et du système cardio-vasculaire. Par ailleurs, il a pu être montré avec la plus grande signification statistique qui soit ($p < 0,0001$) qu'avec le dispositif « Geowave », un équilibre/une harmonisation a pu être obtenue chez presque toutes les personnes test.

Dans notre travail de recherche, nous avons dû nous limiter, jusqu'à aujourd'hui, à des

effets sur une courte durée. Toutefois, il est possible de déduire, à partir des analyses obtenues, que les effets des éléments géopathiques stressants pourraient entraîner, sur une longue durée, un « stress chronique » sur les êtres humains. L'affaiblissement du système immunitaire et du système cardio-vasculaire constaté par notre étude, pourrait entraîner, de manière individuelle, diverses maladies. Ceci pourrait également avoir des effets sur le rendement au travail, sur les rapports « sociaux » avec les autres, sur le sommeil ainsi que sur les processus de guérison (par exemple, dans les hôpitaux ou les stations thermales). Le dispositif « Geowave » étudié a donc pu apporter non seulement une baisse du stress et améliorer les processus de guérison, mais avoir également un effet préventif.

Comment peuvent être interprétés nos résultats par les hôpitaux, les stations thermales et les centres de rééducation ? Notre étude a montré que, pour un séjour prolongé, le lieu jouait un rôle primordial. Les médecins et le personnel hospitalier attentifs savent déjà que dans presque chaque centre de guérison, il semble y avoir des emplacements de lits où visiblement de nombreux patients mettent du temps à guérir ou ne guérissent pas. Dans la plupart des cas, il n'est pas possible de déplacer les lits dans les chambres d'hôpital. Ainsi, un appareil qui permet d'avoir un effet d'harmonisation peut être ici très intéressant. Les expériences faites sur plusieurs années dans les « Salzburger Landeskliniken » (environ 50 « onduleurs Geowave » ont été installés à l'hôpital St Johann de Salzbourg) et dans de nombreux autres grands hôpitaux (par exemple : Vienne et Innsbruck) semblent montrer des effets positifs ; une étude correspondante montrant les critères scientifiques et analysant spécifiquement ces aspects n'a toutefois toujours pas été faite.

Le personnel des hôpitaux est également intéressé à connaître l'existence des lieux géopathiques : en effet, rester longtemps dans de telles zones perturbatrices – comme les blocs opératoires ou les services de réanimation – peut avoir également des effets négatifs sur le personnel – médecins, infirmiers/infirmières et techniciens/techniciennes travaillant dans ces zones sensibles. Par exemple : un manque de concentration occasionné par un stress exogène peut avoir ici des conséquences fatales. Ainsi, on peut supposer que des tables d'opération et l'équipe médicale active, les chirurgiens et le personnel soignant, peuvent se trouver dans des zones perturbatrices géopathiques alors qu'un travail vital est effectué sur les patients. Dans ce cas, il existe deux possibilités : déplacement vers une zone géomédicale neutre ou installation d'un appareil d'harmonisation comme le dispositif « Geowave ».

Les preuves scientifiques actuellement en notre possession sur les effets des zones géopathiques sur les hommes, relèvent surtout, à l'exception du paramètre de « l'Area-of-Glow », de la médecine parallèle. C'est pour cette raison que nous avons déjà commencé à analyser une série de paramètres physiologiques bien mieux reconnus par la « médecine officielle ». Cette étude comprend, par exemple, diverses hormones, les substances neuropeptides et immunologiques (adrénaline/noradrénaline, mélatonine, substance P,

cytokine – comme le facteur de nécrose de tumeur alpha, TNF α , l'immunoglobuline a (IgA) entre autres). Les études sur le long terme, actuellement en préparation, devraient se pencher également sur les problèmes de sommeil et de concentration / rendement au travail.

CURRICULUM VITAE

PROFESSEUR D'UNIVERSITÉ: DR. GERHARD WOLFGANG HACKER

Médecin biologiste, directeur de l'Institut de recherche sur les questions de fonds et de limites de la médecine et de la biotechnologie à l'hôpital St. Johann, « Salzburger Landeskliniken » (SALK).

Après avoir terminé avec mention ses études de biologie, biochimie et philosophie à l'université de Salzbourg, il a également terminé des études de médecine scientifique avec mention, à l'hôpital London Hammersmith Hospital (University of London) avec une thèse de doctorat et un diplôme en « Endocrinology & Pathology ». Depuis 1987, il travaille aux Salzburger Landeskliniken. En 1988, il est chargé des cours de histochimie, histologie et endocrinologie et obtient en 1997 le titre de professeur d'université extraordinaire à l'université de Salzbourg.

Domaines de prédilection : morphologie moléculaire, Immunogold-Silver Staining, questions sur les limites de la médecine, zones perturbatrices géopathiques, stress, recherche sur les effets de la musique, biologie nutritionnelle, éthique dans les hôpitaux, soins palliatifs, les effets thérapeutiques des animaux. Autres intérêts particuliers : expériences limites (expérience de la mort imminente, de la vie spirituelle entre les vies terrestres selon Dr. Michael Newton), questions environnementales, droits des animaux.

Conférences et exposés sur invitation en Autriche ; en Suisse (Zurich) ; en Allemagne (Munich, Hambourg, Iéna, Leipzig, etc.) ; en Grande-Bretagne (Londres, York, Cardiff, etc.) ; en Suède (Uppsala, Stockholm, Malmö, etc.) ; au Danemark (Aarhus) ; en Finlande (Turku) ; en Hongrie (Szeged) ; en Italie (Cagliari, Naples) ; aux USA (New York, Washington D.C., San Francisco, Orlando, Chapel Hills, Minneapolis, etc.) ; au Canada (Montréal) et en Chine (Hongkong, Xian, Pékin, Shanghai, Guanzhou / Canton) et en tant que conférencier invité aux USA et en Chine. Plus de 300 publications, plus de 200 conférences et posters, Europa-Assoc.-Editor de la revue Applied Immunohistochemistry & Molecular Morphology, plusieurs livres (CRC-Press, USA ; Plenum Press, USA), distinctions honorifiques et prix de recherche ; certificate for Outstanding Contributions in the Field of Science (USA) ; plusieurs nominations et entrées dans le « Who is Who ? » (... dans « the World », ... « America », ... « Science », ... « Austria »). Médaille d'honneur de l'université de Xi'an, Chine.



Photo: Dr. Robert Hansicher